

Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916, tapisserie au petit point, laine, 41 x 41 cm. Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris. Legs Mme Ruth Tillard-Arp, 2007.

L'Aubette, 1926-28, aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg. Premier étage restitué de 1985 à 2006.

Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936, relief de bois peint, H 50 x L 68,5 x P 13,5 cm, Kunstmuseum, Bâle.

<p>Matérialité Principales composantes plastiques et artistiques : qualifier les matériaux, techniques, supports, espaces.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Broderie sur toile (≠ tapisserie). - Espace en réserve : inhabituel. Fils : plein. Toile en réserve, vierge : vide, en retrait. - Jeu de plans, multiplication des formes et surfaces. Emboîtement / imbrication des espaces / mise en abyme. Impression d'espace en profondeur avec différentes échelles de modules qui se répètent. - Jeu sur l'oblique. - Formes aux origines anthromorphes avec références au corps (2 silhouettes : une triangle, une courbe). - Jeu de subdivision du carré : Cf. citation de Sophie sur les exercices donnés à ses élèves : "Vous ne soupçonnez pas les choses bizarres et étranges que mes élèves produisent parfois lorsque je leur pose ce problème simple : Dessinez un carré et tentez de le diviser de la manière la plus naturelle et simple, dans le but d'utiliser les formes ou les lignes de partage comme ornementation". - Utilisation de couleurs pré-définies (qui ne sont pas fabriquées par l'artiste) - Effet d'aplats. - Couleurs associées aux formes : triangles froids / courbes chaudes. - Subtilité colorée : demi-teintes. - Anonymat de la facture (≠ touche picturale) - Contemporanéité : effet de motif pixelisé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Investir plafonds, murs et sols / continuation des motifs de l'un à l'autre : volonté de rompre avec une différenciation lisible des directions offertes par les différents plans de l'architecture. - Perturbation / brouillage / perte de repères : Miroirs : brouillent la lecture (<i>Caveau-Dancing</i> de JA, <i>Ciné-Bal</i> de TvD). Peintures métallisées qui réfléchissent (<i>Salon de thé</i> de S.T-A). Éléментарisme de la contre-composition (<i>Ciné-Bal</i> de TvD) (<i>L'architecture joint, noue / la peinture dénoue, disjoint</i>", TvDoesburg) - Fluidité et dynamisme : Ménager des passages plastiques d'une pièce à l'autre : portes vitrées, couleurs qui se répondent. Excitation du sens optique par les sollicitations des couleurs. - Utiliser la lumière comme matériau : - vitraux dans l'escalier : projections de couleur. - ampoules de la <i>Salle des Fêtes</i>. - Déclinaison à partir d'un module (par ex., radiateur de la <i>Salle des Fêtes</i>). - Utilisation de différents effets de reliefs : espaces linéaires entre les plans de couleurs en retrait dans le <i>Ciné-Bal</i> ou en saillie dans la <i>Salle des Fêtes</i>. - Ciné-Bal : effet d'encadrement par l'effet de cernes noirs autour des radiateurs et des cloisons basses séparant les tables. - Paradoxe : - décor qui nie la perspective mais, dans le <i>Ciné-Bal</i> de TvD, les rampes de lumière suspendues au plafond soulignent les obliques de la contre-composition lorsqu'elles sont vues selon un axe central. - l'écran contrevient à la contre-composition. - Le <i>Caveau-Dancing</i> biomorphe contraste avec les autres espaces. 	<ul style="list-style-type: none"> - Bois peint. - Langage géométrique : rectangles, cercles. - Entre peinture et bas-relief : entre planéité, creux et saillie. Le format rectangulaire rappelle le tableau, les parties manquantes semblent introduire l'espace réel dans l'œuvre : effet de présence. - Effets d'ombres portées selon l'éclairage (dispositif de présentation). - Travail du volume : - effet de contraste plein-vider ; de retrait et d'ajout ; - impression de déplacement. Des formes découpées se retrouvent collées sur le support, des parties évidées du support réapparaissent en superposition. - Travail du rythme : - 19 cylindres de dimensions identiques sur le support rectangulaire. - Les cylindres en relief sont placés sur une grille régulière : du coup, sensation que certains cylindres ont été soustraits -> impression de mobilité, déplacement. Effet rythmique de la disposition. - Travail de la couleur : - Dominante blanche avec quelques impacts colorés. - Utilisation de rouge-vert-bleu (synthèse additive) et non des couleurs primaires du peintre. Modulations dans le bleu. - Les ponctuations colorées créent l'illusion de différents plans dans la profondeur (cf. les théories sur le pouvoir spatial des couleurs, Kandinsky).
<p>Intentions de(s) l'artiste(s)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le jeu de subdivision du carré est sans doute davantage déduit de l'idée de trame inhérente au tissu que du cubisme. - Rompre avec la peinture à l'huile connotée bourgeoise et son espace : "Sophie Taeuber et moi avons décidé de renoncer complètement à employer la couleur à l'huile dans nos compositions. Nous voulions éviter tout rappel du tableau qui nous semblait être la caractéristique d'un monde prétentieux et suffisant", Jean Arp Matériaux non nobles. - Travail féminin (« ouvrage de dame ») mais détourné : échapper à la couronne de fleurs ("Il fallait un courage considérable pour enseigner à l'École des arts appliqués de Zurich en 1915, si l'on avait l'intention de lutter contre la couronne de fleurs. La couronne fut un monstre, et Sophie Taeuber a lutté contre elle comme le chevalier St. Georges contre le dragon. Des foules de jeunes filles venues de tous les cantons de Suisse se pressaient à Zurich avec le désir brûlant de broder sans cesse des couronnes de fleurs", Jean Arp). - Plaisir de faire (plutôt que produire en vue d'exposer). - Aspect dada : effet de non-fini (des espaces non brodés). - Réconcilier l'art & la vie (projet des avant-gardes) : indifférenciation arts plastiques / arts appliqués. Citation : "La véritable propension à orner les choses ne doit pas être éradiquée, car elle est profondément et originellement ancrée dans l'homme. Les peuples primitifs décorent leurs objets utilitaires et leurs objets de culte. Le désir d'enrichir et d'embellir les objets ne peut être interprétée de façon matérialiste, à savoir dans le sens d'en accroître la valeur de possession. Mais il trouve son origine dans la propension de l'homme au perfectionnement et à l'acte de création", Sophie Taeuber 	<ul style="list-style-type: none"> - Notion de « Gesamtkunstwerk » : du cendrier au bâtiment en passant par la vaisselle, le mobilier et la typographie de la signalétique. "Première réalisation de la tâche qui nous tient à cœur depuis plusieurs années : l'œuvre d'art totale", Theo van Doesburg. - Remise en question de l'espace du spectateur et de l'espace architectural. - « Décoration » d'avant-garde pour loisirs populaires : réconcilier les deux. - Ressorti d'une utopie sociale. - 4^{ème} dimension : introduire le dynamisme, la mobilité, notamment par le pouvoir de la couleur : "Le rectangle fixe, habitable devint un rectangle élastique. Je dis élastique parce que toute couleur appliquée, même en nuance possède une action mobile. Les distances visuelles deviennent relatives", Fernand Léger 	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur l'espace littéral, la profondeur, la couleur, la lumière réelle et ses effets. - Poursuivre les ruptures engagées sur la fin du tableau de chevalet : le rectangle et l'installation au mur rappellent le tableau mais recherche de profondeur sans effet d'illusion et volonté de réalisation d'une œuvre qui échapperait aux critères ou conventions de la peinture. Œuvre difficilement classable entre peinture et sculpture. - Œuvre qui pourrait être une proposition théorique d'animation d'une surface plane (sorte d'exercice) Œuvre à mettre en lien avec sa série de reliefs ou avec les séries de peintures avec des points (1933-38). - Recherche de dynamisme et de variation au sein de la contrainte de réduire au maximum les éléments plastiques. - Volonté d'utilisation d'un langage minimal (et, donc, universel) et objectif (formes géométriques). - Le blanc comme couleur d'un espace anti-naturaliste neutre (hygiénisme ?) - Absence de « touche » singulière, de patte de l'artiste : Facture anonyme. - Absence d'expressivité. Utilise les outils de l'artisan. - Dimensions restreintes, modestes, de la pièce : une caractéristique de l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp.
<p>Mouvements artistiques auxquels rattacher les œuvres.</p>	<p>Dada / Art concret / Abstraction Antécédents : Jugendstil et Arts & Crafts</p>	<p>5 styles coexistent à l'Aubette :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Néo-plasticisme (<i>Salle de billard, Foyer</i>, les deux cafés du rdc). - Éléментарisme (<i>Ciné-Bal</i>). - Formes biomorphes du pré-morphisme (« prae-morphisme ») d'Arp. - Damiers multicolores de S.T-A. : carrés dans l'<i>Aubette-bar</i> ou rectangulaires dans le <i>Salon de thé</i>. - Composition modulaire (<i>Salle des Fêtes</i>) 	<p>Art abstrait géométrique international Art Concret / Abstraction-Création</p> <p>À opposer au Surréalisme contemporain.</p>

Tapiserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916, tapisserie au petit point, laine, 41 x 41 cm. Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris. Legs Mme Ruth Tillard-Arp, 2007.

Sophie TAEUBER-ARP / Hans ARP / Theo van DOESBURG
L'Aubette, 1926-28, aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg. Premier étage restitué de 1985 à 2006.

Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936, relief de bois peint, H 50 x L 68,5 x P 13,5 cm, Kunstmuseum, Bâle.

<p>Relation au spectateur / espace de l'œuvre / modalités de présentation</p>	<p>Exposé au mur comme un tableau. À la verticale. (d'autres broderies, par contre, sont devenues coussins). Petit format. Pas de cadre : dada. Montrer le faire : toile.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Déstabiliser le spectateur. - Perte de repères. - Développer une lecture en temps réel qui fait évoluer la perception du lieu (ses dimensions, ses directions, ses limites) selon le déplacement du visiteur. De plus, plusieurs pièces sont destinées à la danse, déplacement rapide et souvent circulaire. - Au niveau de la présentation de ce qui s'apparente à un travail de peinture (et, donc, qui pourrait renvoyer à la tradition du tableau) : <i>"Nous avons donné la véritable place de la couleur dans l'architecture et nous déclarons que la peinture séparée de la construction architecturale (c'est-à-dire le tableau) n'a aucune raison d'être"</i>, Theo van Doesburg - Cornelis van Eesteren <i>"La peinture plastique de l'espace-temps du vingtième siècle permet à l'artiste de réaliser son grand rêve : placer l'homme dans la peinture au lieu de devant celle-ci"</i>, Theo van Doesburg 	<ul style="list-style-type: none"> - Au mur comme la peinture, en volume comme la sculpture : échappe aux classifications. - L'espace est à la fois celui de l'œuvre (son organisation interne) et celui du réel (découpes, volumes saillants). - Variation de la perception avec le déplacement latéral du spectateur. - Possibilité de variations selon l'éclairage - Volume / couleur - Artisanat / œuvre d'art - Décoratif (design) / expérimental ?
<p>Œuvres et/ou notions à mettre en regard</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les œuvres de S. T-A elle-même, on trouve l'origine des formes anthropomorphes de manière plus explicite dans : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Porteuse de vase</i>, 1916. - <i>Sans Titre (Figure, Danseuse)</i>, vers 1924 - Synesthésie selon Kandinsky : la forme fournit le rythme, la couleur donne la sonorité. - Coutures, tissages et broderies dans les arts plastiques : Sonia Delaunay, Annette Messager, OrLan, Ghada Amer, Alighiero e Boetti... Plus largement : François Rouan, Sylvie Fleury... - Notion de grille : cubisme analytique, Mondrian... 	<p>Intérêt : possibilité de faire un pont avec la décoration de la Villa Barbaro par Véronèse.</p> <p>Expériences contemporaines à l'Aubette que l'on peut mettre en regard :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Maison particulière</i>, Doesburg-Eesteren. - <i>Maison Schröder</i>, Utrecht, Rietveld. - Les différents ateliers de Mondrian (Paris, Londres, New York). - <i>Salon rose</i>, villa Noailles, Hyères, Mallet-Stevens. - <i>Merzbau</i>, Hanovre, Schwitters. - <i>Espace Proun</i>, Lissitzky. - <i>Le Cabinet des abstraits</i>, Landesmuseum, Hanovre, Lissitzky. - <i>Le Club ouvrier</i>, Rodtchenko. <p>Expériences postérieures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Op-art : Agam, <i>Aménagement de l'antichambre des appartements privés du Palais de l'Élysée pour le président Georges Pompidou</i> dit <i>Salon Agam</i>, 1972-74, Mnam. <p>On peut ouvrir sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la notion d'« environnement » (Kowalski, Schöffer, Kusama, La Monte Young, Ann Veronica Janssens...); - la peinture dans l'architecture (Sol LeWitt, Georges Rousse, David Tremlett...). - le miroir et l'espace (le pavillon d'Amalienburg du château de Nymphenburg, Dan Graham, Robert Morris, Yayoi Kusama, Daniel Buren, le Palais de la bière de Jean Nouvel à Strasbourg...) 	<p>Les reliefs de Jean Arp</p> <p>Les reliefs de l'art concret sud-américain avec Carmelo Arden-Quin.</p> <p>Notion de « shaped canvas » et ses représentants : Ellsworth Kelly, Leon Polk Smith, Robert Mangold, Frank Stella...</p> <p>L'Op-art : Soto.</p>